

# HOFSTADE

DE ILYAS METTIOUI

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DE NAMUR

CRÉÉ À C'EST CENTRAL - LA LOUVIÈRE LE 9 NOVEMBRE 2023

AU THÉÂTRE DE NAMUR - CCN

DU 12 AU 16 MARS 2024



© Véronique Vercheval

**Auteur- Mise en scène**

Ilyas METTIOUI

**Dramaturges**

Zoé JANSSENS, Tatjana PESSOA

**Assistante mise en scène**

Alice VALINDUCQ

**Collaboration chorégraphie**

Lila MAGNIN

**Avec**

Benoît GOB

Abigael KERMU

Ayoub BENALI

Babette VERBEEK

Haby KASSE

Vasco FIORINI STÉVENNE

Viggo EBOUELE

Paloma LABRU

**Scénographie**

Auréli BORREMANNS

**Création lumière**

Guillaume FROMENTIN

**Création son**

Guillaume ISTACE

**Création costumes**

Rita BELOVA

**Construction décor**

Les Ateliers du Théâtre de Liège

**Régie générale et lumière**

Auréli PERRET

**Régie son**

Sébastien DESTRAIT

**Production**

Théâtre de Namur

**Co-production**

Le Boréal, Théâtre de Liège, Théâtre Le Rideau, Central La Louvière

**Avec le soutien de**

taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du théâtre. Centre Communautaire Maritime et la Maison des Cultures de Molenbeek

Babette, Vasco, Ayoub, Haby, Abigael, Paloma et Viggo ont entre 14 et 20 ans. Comme la plupart des adolescents, ils sont en quête d'indépendance et de liberté. Ce soir, ces jeunes la cherchent dans la fiction. Sur une scène de théâtre, ou peut-être est-ce sur le sable de la plage artificielle d'Hofstade à la bordure de Bruxelles, ils se mettent à jouer des personnages et à se débattre avec le théâtre. Ils veulent s'essayer à d'autres versions d'eux-mêmes et tentent de jouer avec les rôles assignés par leur environnement.

Les sept jeunes se mettent à raconter l'histoire d'une fugue. Et si le lac et la plage artificielle devenaient l'océan atlantique ? Et s'ils construisaient un voilier pour traverser les flots ? Et si... ? Est-ce que les rêves nous appartiennent, ou ne sont-ils que des vieux clichés dont on hérite ? Qu'est-ce que nos choix de fiction racontent de nous ? Les jeunes convoquent alors un adulte, un acteur expérimenté, un « vrai » interprète. Mais pas de chance, il n'en sait pas vraiment plus.

Dans une soif d'aventures célébrant les révoltes, les joies et les peurs adolescentes, *Hofstade* explore ce qui circule d'un être à l'autre, d'une génération à l'autre, d'un voyage à l'autre. Avec pour cap, un questionnement : Est-ce qu'un destin, ça se choisit ? Et qu'est-ce qu'on fait quand on n'aime pas le nôtre ? Quelles sont nos marges d'action ?

Ilyas Mettoui travaille régulièrement et avec brio avec des équipes composées de performeurs et performeuses tant professionnels qu'amateurs : *Hofstade* représente une première expérience en tant qu'interprète pour certains jeunes et d'autres ont, malgré leur jeune âge, déjà une riche carrière à leur actif.

*Hofstade* est le deuxième volet du diptyque *Écume* dont la première partie, *Knokke-le-Zoute*, a été créée en juin 2022.

## ILYAS METTOUI

Ilyas Mettoui est un artiste basé à Bruxelles. L'essentiel de sa recherche se construit sur une logique de rencontre, de décroisement des formes et des collaborations. Ses projets sont marqués par les croisements de disciplines et la diversité des personnes invitées à performer au plateau.

En 2022, Il écrit et met en scène le premier volet du diptyque *Écume* : le spectacle *Knokke-Le-Zoute*. Une jeune femme apprend la mort d'un père inconnu alors qu'un embryon grandit dans son ventre. Deux événements qui l'amènent à se repositionner. Sept performeur.euses rassemblé.es autour de ce même récit questionnent leur rapport au destin : est-ce qu'un destin, ça se choisit ? Quelles sont nos marges d'action ?

En 2020, il a écrit et mis en scène *Ouragan*, joué au Théâtre des Doms en juillet 2021. Ce spectacle raconte l'histoire d'une absurde nuit d'insomnie initiatique. Celle d'Abdeslam, livreur de nouilles à vélo. Seul dans son appartement, ce travailleur jetable se confronte à une forme de violence sournoise, celle de la jungle urbaine et du déterminisme social.

Auteur, acteur, metteur en scène, parfois chorégraphe, Ilyas a joué dans les créations d'autres metteur.e.s en scène : *Pericolo felice* de Tiago Rodriguez, Peter Wendy *Le temps les Autres*, dans *La cour des grands* de Cathy Min Yung, *La vie c'est comme un arbre* de Mohamed Allouchi, (...)



## ENTRETIEN AVEC ILYAS METTOUI

**Tu mets en scène une équipe comportant un acteur de cinquante ans et surtout sept adolescentes et adolescents. Pourquoi avoir fait ce choix ?**

L'adolescence commence souvent par une prise de conscience des injustices. Injustices vécues au niveau personnel, familial ou plus

global. C'est là que je situe le moteur, la naissance de cette pulsion à répondre au monde. «Quelle a été la vie de mes parents, quelle image le monde nous renvoie de nous, en quoi mon destin est-il déjà déterminé ?». Si on va à la colonie de vacances organisée par la mutualité socialiste et non à la colonie multi sports c'est parce qu'on n'a pas assez d'argent, les jeunes le savent, ils ont conscience de leur contexte et c'est essentiel. C'est en prenant conscience de ce qui nous détermine qu'on peut trouver de la liberté. Le plus grand espace de prise de pouvoir sur son destin, c'est de comprendre les forces qui nous animent, à partir de là on a la possibilité de faire quelque chose. Le pouvoir de l'imagination

est aussi un espace de liberté : les jeunes savent qu'ils sont au théâtre. Ils racontent une fiction mais ils peuvent choisir d'y croire.

*«D'emblée, je leur dis qu'on n'est pas là pour faire du « Théâtre » avec un grand T».*

### **Quelle est la place de la révolte dans le spectacle ?**

C'est une révolte joyeuse mais radicale que je cherche : il s'agit de prendre sa place et de l'assumer de manière joyeuse, de se défaire des injonctions à se justifier, à montrer patte blanche.

Cette révolte se base aussi sur le fait d'accepter l'instabilité des choses. Grandir, de façon saine, ce n'est pas renoncer à ses idéaux, c'est prendre conscience de la réalité tout en préservant ses idéaux. Il s'agit de naviguer entre ces deux caps, c'est aussi pour cela que j'ai choisi de travailler à partir de l'imaginaire de la mer. Comme l'explique la philosophe américaine Susan Neiman, on nous dit que «grandir c'est devenir réaliste, c'est accepter qu'il n'y a pas de marge de manoeuvre et qu'on ne peut rien changer au monde». C'est une approche très cynique. A l'opposé, la pensée simpliste et dogmatique n'est pas forcément plus constructive. Il y a un espace entre les deux où on peut redonner un sens vivant et viable au mot Utopie.

### **Dans le spectacle, il y a des personnalités et des parcours différents, comment travaillez-vous ensemble ?**

J'ai d'abord pris beaucoup de temps pour trouver les jeunes du spectacle (plus de trois ans) et j'ai également pris le temps de les rencontrer. C'est important pour moi d'être dans une vraie rencontre et de bien les connaître car j'écris pour eux. L'exercice représente un défi de taille mais c'est très amusant à faire. Sur le plateau, j'avance avec eux couche par couche, j'essaie de voir ce que chacun dégage naturellement et je rajoute les règles du jeu petit à petit. Habiter la scène ensemble est déjà tout un processus. D'emblée, je leur dis qu'on n'est pas là pour faire du «Théâtre» avec un grand T. Je recherche plutôt la simplicité et l'organicité. Néanmoins le projet est très écrit.

J'ai un canevas de départ, fait de questionnements et d'idées liés aux sensations que je veux toucher, aux révoltes que je veux évoquer, qui laisse assez de liberté dans la structure. Mon envie est d'explorer l'adolescence et de créer un objet artistique offrant la possibilité de revivre cette période de façon plus constructive et joyeuse. On a de nombreuses discussions avec les performeurs et performeuses. Ces échanges viennent alimenter le scénario avec des mots, des phrases qui leur sont propres. Néanmoins je développe dans mon écriture une langue qui dépasse la reproduction du réel. Les jeunes personnages se servent de mots souvent utilisés par les adultes (sans que ceux-ci n'en saisissent tout à fait l'essence).

Après avoir été publiquement disséqués ces mots rejoignent petit à petit le vocabulaire du spectacle, porteurs d'un nouveau sens. Ce jeu sur les formules langagières se développe tout au long de la représentation et participe à sortir le texte d'un rapport réaliste au langage.

La structure du spectacle n'est pas linéaire. Les jeunes jouent à se raconter des histoires et testent le pouvoir de leur imagination. Mais il n'y a jamais de retour en arrière. On ne peut que compléter la fiction, jamais la transformer.

Au début du spectacle, un jeune nous dit : « Tout ce que je dis ici n'est pas forcément vrai. Parfois c'est vrai mais principalement c'est de la fiction. C'est le metteur en scène qui a écrit ces mots. Et moi je les dis comme si c'était mes mots. C'est du théâtre. » On joue ainsi sur ce rapport entre la réalité et la fiction : quel est le rôle que je veux jouer ? Est-ce que je peux devenir qui je veux ? Et est-ce que je peux jouer le personnage que je veux ?

## CALENDRIER

### > CRÉATION

9 nov-23 et le 10 nov -23  
C'est Central - La Louvière

> 27 janv-24  
NTGent

> Du 12 au 16 mars-24  
Théâtre de Namur

> Les 12 et 13 et du 16 au 18 avr-24  
Le Rideau de Bruxelles

> Du 26 au 30 nov-24  
Théâtre de Liège

## INFOS PRATIQUES

Entracte : non

Durée du spectacle estimée : 1h20  
À partir de 14 ans

### Conditions d'accueil :

13 personnes en tournée :  
- 8 interprètes (1 comédien et 7 adolescent.e.s)  
- 1 metteur en scène  
- 1 assistante mise en scène  
- 2 régisseur.euse.s  
- 1 chargée de production

Montage J-1 / Démontage dans la foulée  
de la dernière représentation

## CONTACTS

### Théâtre de Namur :

#### Chargée de production

Dorothée Gorges  
+32 81 25 61 78  
+ 32 475 55 03 86  
dorotheegorges@theatredenamur.be

#### Attachée de production

Mathilda Stock  
+32 81 25 61 76  
+32 487 84 50 57  
mathildastock@theatredenamur.be